



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



ARTICLE ORIGINAL

Épidémiologie des calculs urinaires dans le Sud de la France : étude rétrospective monocentrique



Epidemiology of urolithiasis in south of France: A retrospective monocentric study

O. Menard^{a,*}, T. Murez^a, J. Bertrand^a, A.M. Daille^b,
L. Cabaniols^a, M. Robert^a, R. Thuret^a

^a Service d'urologie et de transplantation rénale, CHU Lapeyronie, 371, avenue Doyen-Gaston-Giraud, 34295 Montpellier cedex 5, France

^b Laboratoire de biochimie, CHU Lapeyronie, 371, avenue Doyen-Gaston-Giraud, 34295 Montpellier cedex 5, France

Reçu le 6 janvier 2016 ; accepté le 13 avril 2016

Disponible sur Internet le 24 mai 2016

MOTS CLÉS

Lithiase urinaire ;
Épidémiologie ;
Spectrophotométrie
infrarouge

Résumé

Introduction. – L'incidence de la lithiase urinaire est en augmentation dans les pays industrialisés. Cette modification peut s'expliquer entre autres par des modifications alimentaires. De plus en plus de jeunes patients présentent des lithiases urinaires. L'objectif de cette étude était d'analyser et de mettre à jour l'épidémiologie des calculs dans le Sud de la France selon l'âge et le sexe.

Matériel et méthodes. – Une étude monocentrique rétrospective de 2009 à juin 2015 a inclus tous les calculs urinaires analysés par spectrophotométrie infrarouge. Des groupes ont été composés selon la teneur en minéraux (oxalocalciques avec sous-type whewellite, weddellite, calculs phosphocalciques, acide urique...).

Résultats. – Un total de 749 calculs ont été analysés. Le sex-ratio était de 1,96 tout âge confondu. Les calculs les plus fréquents étaient oxalocalciques (51,3%), puis mixtes (21,2%) et phosphocalciques (11,9%). Les calculs oxalocalciques sont majoritairement composés de whewellite (42%) et les calculs phosphocalciques de carbapatite (18,6%). Les calculs de whewellite étaient plus fréquents chez les hommes ($p=0,0009$), de même que les calculs d'acide urique ($p=0,01$) et les calculs mixtes chez les femmes ($p=0,00003$), de même que les phosphocalciques ($p=0,0005$).

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : olivier.menard34@hotmail.com (O. Menard).

Conclusions. – L'épidémiologie de la lithiase urinaire a changé avec une augmentation de l'incidence chez les femmes, avec des patients plus âgés. Un changement dans le type de calcul a été observé avec une augmentation de la proportion des calculs mixtes, surtout chez les femmes. Des études nutritionnelles et métaboliques sont nécessaires pour déterminer les étiologies de ce changement de composition.

Niveau de preuve. – 4.

© 2016 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

KEYWORDS

Infrared spectroscopy;
Urolithiasis;
Epidemiology

Summary

Introduction. – Incidence of urolithiasis is increasing in industrialized countries. Amendments can be explained among others by dietary changes. More and more young patients have urolithiasis. The objective of this study was to analyze and update the epidemiology of stones in south of France about age and gender.

Material and methods. – A retrospective single-center study from 2009 to June 2015 included all urolithiasis analyzed by infrared spectroscopy. Groups were composed according to the mineral content (oxalocalcic with whewellite and weddellite, calcium phosphate stones, uric acid stones...).

Results. – A total of 749 stones were analyzed. The sex ratio was 1.96 all aged confused. The most common stones were oxalocalcic (51.3%), followed mixed stones (21.2%) and calcium phosphate stones (11.9%). The calcium oxalate stones are mainly composed of whewellite (42%) and calcium phosphate stones of carbapatite (18.6%). The stones of whewellite were more frequent in men ($P=0.0009$), as well as uric acid stones ($P=0.01$) and mixed stones in women ($P=0.00003$), as well as calcium phosphate ($P=0.0005$).

Conclusions. – Epidemiology of stones has changed with an increased incidence in women, and nephrolithiasis patients getting older. A change in the type of stones is observed with increasing the proportion of mixed stones especially among women. Nutritional and metabolic studies are needed to find the etiology of the change in the epidemiology of urolithiasis.

Level of evidence. – 4.

© 2016 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Introduction

La lithiase urinaire est une pathologie fréquente des pays industriels. En France, la prévalence est estimée à 10% [1]. Il y a 50% de risque de récurrence dans les 10 ans [2]. L'incidence des lithiases augmente progressivement dans ces pays. La prévalence peut changer selon le sexe, l'âge, et les localisations géographiques [3]. Aux États-Unis, le sex-ratio est entre 1,5 et 2,5 et tend à diminuer à 2 [4]. En France, le sex-ratio est aux alentours de 2,1 [1].

L'augmentation de la lithiase urinaire est aussi liée à des modifications alimentaires et nutritionnelles. À notre connaissance, aucune étude n'a étudié les calculs dans le Sud de la France, où la température est plus importante. En effet, Daudon et al. ont montré qu'en France la répartition des calculs ainsi que de leurs composantes changeaient selon les régions [5]. Ces différences inter-régionales s'expliquaient par le climat, les habitudes alimentaires locales, le relief, la densité de population et le mode de vie. Une étude iranienne récente a permis de modéliser l'influence des changements climatiques sur la distribution des calculs [6]. Ceci pourrait donc corroborer une modification du type de calcul selon la température des régions.

L'objectif de cette étude était d'analyser l'influence de l'âge et du sexe sur l'épidémiologie des calculs urinaires dans le Sud de la France.

Matériel et méthodes

Une étude rétrospective descriptive a été réalisée au CHU de Montpellier. Avant 2009, les calculs étaient analysés par lumière polarisée pour déterminer leur composition. Depuis janvier 2009, les calculs sont analysés par spectrophotométrie infrarouge.

Tous les calculs urinaires analysés au CHU de Montpellier par spectrophotométrie infrarouge ont été inclus de janvier 2009 à juin 2015. Quand un patient a eu plusieurs analyses de calcul sur la période de 2009 à 2015, le calcul n'a été comptabilisé qu'une seule fois (dernière analyse infrarouge retenue quand il y en avait plusieurs, même en cas de modification de la composition des calculs).

Les calculs ont été recueillis soit par élimination spontanée par le patient, et/ou après traitement chirurgical (lithotritie extracorporelle, urétéroscopie, néphrolithotomie percutanée).

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3823587>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3823587>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)